

Revue de l'Association Francophone Internationale de Recherche Scientifique en Éducation  
www.la-recherche-en-education.org

N.° 12 (2014), pp. 2-16

## **À quels facteurs les étudiants guinéens de première année universitaire attribuent-ils leur réussite ?**

*Mamadou Cellou Diallo*

Institut Supérieur des Sciences de l'Éducation de Guinée  
[mcelloud2003@yahoo.fr](mailto:mcelloud2003@yahoo.fr)

*Djénabou Baldé*

Institut Supérieur des Sciences de l'Éducation de Guinée  
[baldedjebou@yahoo.fr](mailto:baldedjebou@yahoo.fr)

### **Résumé**

Que ce soit d'une manière intuitive ou théorique, les enseignants de tous les niveaux savent que la motivation est un facteur de réussite chez l'apprenant (élève ou étudiant). Personne ne peut apprendre s'il manque de motivation. En s'appuyant sur la théorie de Weiner (1986), la présente étude a réussi à décrire et à interpréter les déterminants de la réussite chez les étudiants de première année universitaire de Guinée. A cet effet, un échantillon de 378 étudiantes et étudiants, du public et du privé ont indiqué le poids qu'ils attribuent à chacun des facteurs de réussite de Wiener. Les résultats selon les facteurs et leurs regroupements sont présentés et interprétés en fonction de l'échantillon total et de chacune de ses stratifications (statut de l'université, genre de l'étudiant, nombre de session et performance au baccalauréat et profil suivi au lycée). Les résultats révèlent que dans la plupart des cas, les étudiants interrogés fondent prioritairement leur espoir de réussite sur leur habileté personnelle (intelligence). Ce sont les filles, les étudiants du privé et ceux provenant du profil sciences expérimentales qui attribuent ce rôle à leur persévérance pour les études. Pendant ce temps les résultats de plusieurs études s'accordent à dire que l'effort fourni par l'étudiant (sa persévérance) est l'un des meilleurs indicateurs de sa motivation. Aussi, bien que la plupart des groupes attribuent un rôle marginal aux facteurs externes (difficulté de la tâche et chance) on voit que le facteur chance a tendance à gagner en importance chez les filles et chez les étudiants qui obtiennent le baccalauréat après plus d'une tentative ou qui l'obtiennent sans mention.

**Mots-clés :** Motivation – Réussite – Facteurs de réussite – Facteurs internes – Facteurs externes – Facteurs stables et facteurs instables

### **Introduction**

La motivation est un facteur essentiel pour la réussite de l'apprenant. Weiner (1986) identifie, entre autres, quatre facteurs déterminants de la réussite et qui sont en même temps des indicateurs de sa motivation. La théorie qu'il développe distribue ces facteurs en facteurs internes (liés à l'apprenant) ou externes (liés à son environnement). Certains de ces facteurs

sont stables et d'autres instables<sup>1</sup>. C'est cette théorie que nous avons appliquée à l'étude des déterminants de la réussite universitaire chez les étudiants de première année des IES<sup>2</sup> publiques et privées de Guinée. A la suite d'une présentation de la théorie de Weiner et une description de l'approche méthodologique empruntée, nous avons présenté et interprété les résultats obtenus.

D'une manière générale, ce sont les résultats obtenus auprès des filles, des étudiants fréquentant les IES privés ou provenant du profil sciences expérimentales qui s'accommodent davantage de ceux des études antérieures. Ces groupes valorisent l'effort (facteur interne et instable) plus que tous les autres groupes. Il est admis que cette perception de la réussite est extrêmement utile pour renforcer la motivation au bout de laquelle se trouve la clé du succès.

### 1. Théorie de Weiner

Des Lierres *et al.* (1989) s'appuient sur la théorie de Weiner (1986) pour déterminer les facteurs auxquels les étudiants du Burundi, du Cameroun, de la Côte d'Ivoire, du Gabon, de la Guinée et du Québec attribuent leur réussite scolaire. Nous nous appuyons sur ce modèle pour une étude similaire appliquée exclusivement à des étudiants guinéen, afin de voir comment ils se comportent du point de vue des facteurs de motivation de cet auteur en fonction des variables statut de l'école, genre de l'étudiant, nombre de session et performance au baccalauréat, ainsi que le profil fréquenté au lycée.

Cette étude indique que le thème de la motivation, exploité par la psychologie autour des décennies 1930 et 1940 du XX<sup>e</sup> siècle, est développé par Weiner (1986) en relation directe avec les émotions. Sa théorie est solidement fondée sur les recherches publiées à l'époque et qui s'adressaient à tous les groupes d'âge de la population ainsi que d'autres variables extrascolaires touchant des dimensions de la vie humaine.

Les résultats de ces recherches indiquent que le succès engendre le succès et l'inverse est également vrai. En effet, lorsqu'une personne est certaine qu'elle va réussir dans une entreprise, elle s'engage à fond. Par contre, lorsqu'elle est convaincue de son échec, elle se demandera pourquoi elle va s'investir dans cette activité ?

D'ailleurs, pour Weiner (1986) il est clairement établi que les croyances des apprenants par rapport aux causes de leur succès ou de leur échec influencent, dans l'un ou l'autre sens, leurs sentiments, leurs attentes et leurs comportements subséquents.

Le modèle théorique de l'auteur s'appuie sur deux dimensions fondamentales :

- le lieu de causalité qui se rapporte à des facteurs internes ou externes. Le facteur est qualifié d'interne lorsque la personne concernée en est responsable et externe quand il dépend de l'environnement ;
- la stabilité de la cause dépendamment que le facteur étudié peut ou non changer dans le temps.

L'étude des causes considérées comme internes et stables a conduit l'auteur à l'ajout d'une autre dimension qui concerne l'éventualité pour l'individu d'exercer un contrôle sur la cause. En effet, l'effort et l'humeur sont deux causes internes et instables mais le premier est davantage contrôlable que le second. Quant aux causes externes, elles sont par essence incontrôlables, du moins pour la personne en cause.

Cette structure a permis à l'auteur d'élaborer le modèle ci-dessous en faisant intervenir quatre causes spécifiques qu'il juge appropriées dans des contextes d'accomplissement d'une tâche.

**Modèle 1.** Structuration des facteurs de motivation pour l'accomplissement d'une tâche

Stabilité de la cause	LIEU DE CAUSALITÉ	
	Interne	Externe
Stable	Habilité personnelle	Difficulté de la tâche
Instable	Effort	Chance

À travers ce modèle on voit que deux causes sont dites internes parce qu'elles son inhérentes aux personnes elles-mêmes (habileté personnelle et effort). Les deux autres (difficulté de la tâche et chance) sont dites externes dans la mesure où elles sont indépendantes de la personne en cause.

Fenouillet (2012c), dans Lieury et Fenouillet (2013, p. 5) complète cette étude en montrant que la motivation désigne une force intra-individuelle qui peut avoir des déterminants internes et/ou externes et qui permet d'expliquer la direction, le déclenchement, la persistance et l'intensité du comportement ou de l'action. Autrement dit, la motivation est l'ensemble des causes, conscientes ou inconscientes, qui sont à l'origine du comportement individuel.

Pour Philippe (2013), la motivation intrinsèque se définit par la poursuite d'une activité pour la satisfaction interne que l'on en tire, plutôt qu'une conséquence distincte. La motivation intrinsèque permet d'agir pour le plaisir même de la tâche à accomplir et non pour une récompense ou sous l'effet d'une menace externe. A contrario, la motivation extrinsèque quant à elle provient de facteurs externes qui règlent le comportement.

Sous un autre angle, l'habileté personnelle et la difficulté d'une tâche sont vues comme étant des causes stables, variant très peu dans le temps. A l'inverse, l'effort et la chance sont considérés comme étant des causes instables, en raison de leur fluctuation sous l'effet du temps.

En somme, ce modèle indique que :

- l'habileté personnelle est une cause interne et stable ;
- l'effort est une cause interne et stable ;
- la difficulté de la tâche est une cause externe et stable ;
- la chance est une cause externe et instable.

Quant à la dimension du contrôle sur la cause, voici comment Weiner (1986) classe des facteurs considérés comme étant des facteurs internes.

Dessus (2002) revient sur ces notions de stabilité et de contrôlabilité des facteurs de motivation en ces termes :

*«Une cause sera stable lorsqu'elle est permanente aux yeux de l'élève, variable ou instable lorsqu'elle lui paraîtra pouvoir varier avec la durée (p. ex. humeur de l'enseignant, divers aléas, etc.). Une cause sera contrôlable lorsque l'élève considère qu'il est l'acteur principal de ce qui s'est produit, ou qu'il pense qu'il pourra, dans l'avenir, infléchir sur ce type d'événement. Elle sera incontrôlable dans le cas contraire (il pense n'avoir aucun pouvoir sur ce qu'il lui advient).»*

**Modèle 2.** Structuration des facteurs internes de motivation  
pour l'accomplissement d'une tâche

	STABILITÉ	
<b>Contrôlabilité</b>	<i>Stable</i>	<i>Instable</i>
Contrôlable	<i>Aptitude</i>	<i>Fatigue</i>
Incontrôlable	<i>Effort à long terme, Paresse, Assiduité</i>	<i>Chance</i>

Dans le **Modèle 2**, le terme aptitude de l'anglais « ability » remplace celui de « habileté personnelle ». Pour l'auteur la motivation à l'échec ou au succès dépend de la façon dont l'individu attribue ou explique sa propre performance. Le succès ou l'échec engendre des émotions de divers ordres dont voici quelques unes :

- une personne est fière, confiante est satisfaite lorsqu'elle peut attribuer son succès à son aptitude ou habileté personnelle ;
- lorsque l'échec est attribué à un déficit d'aptitude, des sentiments de honte surgissent et si c'est un manque d'effort qui est la cause, la culpabilité et la honte sont au rendez-vous ;
- quand le succès ou l'échec est attribué à des causes externes, telles que la difficulté dans la tâche et la chance, les émotions sont moins profondes : la réussite associée à la facilité dans la tâche ou à la chance engendre de l'espoir, de la surprise, de la gratitude, de la reconnaissance tandis que l'échec suscite de la frustration, de la surprise et de l'hostilité ;
- la colère, la culpabilité et la gratitude sont des émotions liées à des facteurs contrôlables alors que la pitié et la honte sont liées à des facteurs incontrôlables (Weiner 1986, p. 155).

Chacun de ces sentiments et émotions jouent directement sur la motivation :

- si le succès est uniquement attribué à l'habileté personnelle, cause interne et stable, la motivation et la persévérance ne seront pas renforcées, mais la personne sera prête à s'engager dans une autre activité semblable ;
- si le succès est attribué à l'effort personnel, la motivation augmentera et, conséquemment, la persévérance dans cette tâche ;
- si l'échec est attribué à une malchance, la motivation ne sera pas affectée, ce facteur étant externe et instable. Cependant, il ne sera pas possible d'attribuer des échecs répétés à des causes externes.

Plusieurs auteurs pensent que lorsque les échecs s'accumulent, le manque d'habileté devient évident et alors la motivation est sérieusement affectée. Brulé (1999), quant lui, explique davantage l'échec par une inaptitude de la personne à bien gérer son stress. Pour lui, le succès dépend de plus en plus de notre aptitude à nous adapter au stress, faute de quoi l'échec devient inévitable.

Bar-Tal *et al* (1984), cité par Eisenberg et Hussen (1989), révèlent que la théorie de Wiener n'est pas sans reproche. Ils indiquent que des recherches, utilisant des questionnaires ouverts, ont démontré que les causes attribuées au succès ou à l'échec sont très variées (préparation antérieure, intérêt, attention, etc.) et que les quatre causes identifiées par Wiener ne sont pas significatives à un même degré pour tous les individus. De plus, il semble que certaines causes peuvent être vues comme stables chez quelques individus et instables chez d'autres. Le

modèle de Weiner peut cependant servir de cadre conceptuel d'analyse des perceptions du succès ou de l'échec et les quatre causes identifiées comme des exemples.

Tardif (1992, p. 92) démontre toute l'importance de la motivation et la connaissance des déterminants de celle-ci pour la réussite de l'apprenant en ces termes :

*« Négliger cette variable capitale revient à ignorer le rôle de la responsabilité et de la volonté dans la participation de l'élève à ses apprentissages et à ses démarches générales d'acquisition de la connaissance. (...). En psychologie cognitive, il est reconnu que l'élève est responsable de la gestion de sa motivation scolaire, et de nombreuses recherches ont démontré l'efficacité, tant pour les conséquences affectives que cognitives, des interventions qui ont développé chez l'élève la responsabilité et la maîtrise de sa motivation scolaire. »*

## 2. Méthodologie de la recherche

En se fondant sur la théorie de Wiener (1986), nous nous sommes demandé si les étudiants de première année universitaire perçoivent différemment les déterminants de leur réussite scolaire, en fonction du statut (public ou privé) de l'école, du genre (garçon ou fille) de l'étudiant, du nombre de sessions passées au baccalauréat pour obtenir le diplôme, de la performance (avec ou sans mention) à cet examen et du profil (sciences mathématiques, expérimentales ou sociales) suivi par l'étudiant au lycée.

### 2.1. Zone couverte par l'étude

Les étudiants interrogés proviennent de plusieurs IES de Conakry, ville capitale de la République de Guinée. Parmi elles, on compte trois publiques et trois privées. Les institutions publiques sont : l'Université Gamal Abdel Nasser de Conakry (UGANC), l'Université Général Lansana Conté de Sonfonia (UGLC\_S) et l'Institut Supérieur des Sciences de l'Éducation de Guinée (ISSEG). Les trois privées quant à elles sont : l'Université Koffi Annan de Guinée (UNIKAG), l'Université Amadou DIENG (UAD) et l'Université Thierno Amadou Diallo (UTAD).

La recherche est exploratoire et à ce titre elle utilisera un échantillon non probabiliste. De ce point de vue les résultats seront présentés en fonction des cas observés, les répondants qui ont effectivement pris part à l'enquête.

### 2.2. Instruments de recherche

Nous avons administré une question unique à quatre éléments d'information aux étudiants de première année universitaire. Les réponses à cette question sont précédées par la sollicitation de quelques renseignements sociodémographiques qui constituent pour la plupart des bases d'analyse des résultats obtenus via la question centrale. Des commentaires ouverts, au bas du questionnaire, complètent l'information recherchée auprès des répondants.

La question centrale est ainsi libellée : Quelle proportion attribuez-vous à l'influence de chacun des quatre facteurs ci-dessous sur les notes que vous souhaitez obtenir à la fin des cours suivis dans le cadre de votre programme de formation ?

❖ Votre habileté personnelle	/ _____ /
❖ Vos efforts	/ _____ /
❖ La facilité de la tâche	/ _____ /
❖ La chance	/ _____ /
<b>TOTAL</b>	----- 100 %

Nous avons insisté auprès des répondants pour que le total soit exactement 100 %.

### 2.3. Échantillon des répondants

Dans le cadre de cette étude, nous avons réussi à interroger 378 étudiants, inscrits en première année au cours de l'année universitaire 2013-2014 et qui se répartissent entre six IES dont trois privées. Les **Tableaux 1** et **2** présentent la distribution de ces étudiants suivant les IES et quelques variables sociodémographiques.

**Tableau 1.** Distribution des étudiants selon les IES

IES PUBLIQUES			IES PRIVÉES	
Nom	Effectifs		Nom	Effectifs
UGANC	80		UNIKAG	49
ISSEG	90		UAD	39
UGLCS	78		UTAD	42
<b>Total</b>	<b>248</b>		<b>Total</b>	<b>130</b>
<b>Total échantillon</b>		<b>378</b>		

Les étudiants du public sont surreprésentés dans l'échantillon. Cela se comprend dans la mesure où les universités publiques ont historiquement des effectifs bien plus importants que les autres.

**Tableau 2.** Distribution des 378 étudiants selon les variables sociodémographiques

VARIABLES	CATÉGORIES	SOUS ÉCHANTILLONS	RÉPONSES NON-VALIDES	RÉPONSES VALIDES
<b>Statut de l'IES</b>	Public	248	4	244
	Privé	130		130
<b>Genre de l'étudiant</b>	Garçons	258	4	254
	Filles	117		117
	Non réponses	3		
<b>Nombre de sessions au baccalauréat</b>	Une seule	272	4	268
	Deux et plus	105		105
	Non réponses	1		
<b>Performance au baccalauréat</b>	Avec mention	134	2	132
	Sans mention	228	2	226
	Non réponses	16		
<b>Profil suivi au lycée</b>	SM	135	1	134
	SE	95		95
	SS	147	3	144
	Non réponses	1		

Les analyses qui suivent tiendront compte, pour chaque variable, des effectifs valides, autrement ceux qui ont effectivement renseigné ladite variable. La différence entre les effectifs représente la mortalité des réponses. Les non réponses sur les lignes représentent la mortalité selon les variables de l'étude et celles sur la colonne la mortalité par rapport aux catégories de chaque variable.

## 3. Résultats et interprétations

### 3.1. Effet des facteurs de motivation sur la réussite des étudiants de l'échantillon

Cette section traite de l'effet des facteurs et de leur regroupement sur la réussite de l'ensemble des étudiants qui ont pris part à l'enquête.

**Tableau 3.** Effet de chaque facteur de motivation sur la réussite des étudiants

FACTEURS	EFFECTIF	EFFET MOYEN EN %	ÉCART-TYPE
Habilité personnelle	374	37,00	14,50
Effort	374	35,38	15,43
Difficulté de la tâche	374	14,51	9,44
Chance	374	13,11	8,90
<b>Total</b>		<b>100,00</b>	

Les étudiants interrogés attribuent davantage leur réussite à leur intelligence ou habileté personnelle. L'effort vient en seconde position : ceci contredit les résultats de nombreuses études qui ont montré que la réussite à l'université est fortement corrélée à la persévérance pour les études (Ames et Lau, 1982 ; Brown, 1986) <sup>3</sup>. Selon ces auteurs pour réussir ses études, il faut travailler de manière soutenue ou compter davantage sur ses propres efforts. Évidemment, l'étudiant qui a atteint le niveau universitaire devrait être conscient de disposer d'un niveau d'habileté qui lui permet de poursuivre des études universitaires et même postuniversitaires.

Bien que le niveau de difficulté de la tâche et l'effet chance ne touchent pas directement la motivation, les étudiants de l'échantillon continuent à leur attribuer une part non marginale pour ce qui est de leur réussite.

Dans les actes du colloque de l'Association pour la recherche collégiale, tenu au Cégep Bois-de-Boulogne du Québec, Denise Barbeau (1995) associe la motivation des élèves et leurs aspirations à la persévérance et à la réussite scolaire. La motivation des élèves semblerait donc, quelles que soient les études réalisées, un des plus importants indices de la persévérance et de la réussite scolaire.

**Tableau 4.** Effet de chaque type de facteurs de motivation sur la réussite des étudiants

TYPES DE FACTEURS	EFFECTIF	EFFET MOYEN EN %	ÉCART-TYPE	TOTAL EFFET MOYEN PAR PAIRE DE FACTEURS
Internes	374	72,36	14,61	100,00
Externes	374	27,64	14,61	
Stables	374	51,52	14,36	100,00
Instables	374	48,48	14,36	

Il est important de constater que pour les étudiants interrogés, les facteurs internes priment sur les facteurs externes. Ils sont persuadés que leur réussite universitaire dépend fortement d'eux-mêmes (intelligence générale et persévérance pour les études) et dans une moindre mesure des facteurs externes que sont : le niveau de difficulté des tâches qu'on leur propose aux différentes évaluations et la chance de réussir à ces évaluations lorsqu'ils ne sont pas conséquemment préparés.

La différence est moins significative lorsqu'on considère le degré de stabilité des facteurs en cause. Les résultats révèlent que les étudiants comptent davantage sur les facteurs stables (habileté personnelle et difficulté de la tâche) que sur les instables (effort et chance). De ce point de vue, il est important que les niveaux de difficulté des tâches proposée aux élèves,

pendant l'évaluation, tiennent compte de leur niveau d'habileté. En effet, s'ils perçoivent ces tâches comme étant très difficiles, ils fourniront moins d'effort pour réussir l'examen et se contenteront simplement de l'effet chance.

### 3.2. Effet des facteurs de motivation sur la réussite des étudiants de l'échantillon selon les variables étudiées.

Les **Tableaux 5 à 9** présentent les résultats obtenus sur l'analyse de l'effet de chaque facteur élémentaire sur les variables définies dans le cadre de cette étude. Il s'agit du statut de l'IES, du genre de l'étudiant, du nombre de sessions encourues pour obtenir le baccalauréat et de la performance à cet examen, ainsi que du profil suivi par l'étudiant au lycée.

**Tableau 5.** Effet des facteurs de motivation sur la réussite en fonction du statut de l'IES

FACTEURS	EFFECTIFS		STATUT DE L'IES			
			Public		Privé	
	Public	Privé	Effet moyen en %	Écart-type	Effet moyen en %	Écart-type
Habilité personnelle	244	130	39,07	14,97	33,15	12,76
Effort	244	130	32,82	12,79	40,26	18,56
Difficulté de la tâche	244	130	15,21	9,18	13,22	9,81
Chance	244	130	13,00	8,35	13,37	9,88
<b>Total effet moyen</b>			<b>100,00</b>		<b>100,00</b>	

Alors que les étudiants du public comptent davantage sur leur habileté personnelle, ceux du privé attribuent surtout leur réussite universitaire à l'effort qu'ils fournissent pour réussir les évaluations. Autrement, si les premiers estiment que l'intelligence prime sur la persévérance pour les études, leurs homologues du privé soutiennent le contraire.

Les deux groupes ne se distinguent pas clairement en ce qui concerne le rôle qu'ils attribuent à l'effet chance pour la réussite. Quant à la difficulté de la tâche, les étudiants du public lui attribuent un rôle plus important quant à leur réussite universitaire.

**Tableau 6.** Effet des facteurs de motivation sur la réussite en fonction du genre

FACTEURS	EFFECTIFS		GENRE DU RÉPONDANT			
			Étudiants		Étudiantes	
	Garçons	Filles	Effet moyen en %	Écart-type	Effet moyen en %	Écart-type
Habilité personnelle	254	117	38,20	15,64	34,18	11,38
Effort	254	117	34,50	14,94	37,43	16,51
Difficulté de la tâche	254	117	14,55	9,51	14,53	9,40
Chance	254	117	12,75	8,78	13,86	9,24
<b>Total effet moyen</b>			<b>100,00</b>		<b>100,00</b>	

Si les étudiants de l'échantillon comptent davantage sur leur intelligence pour le succès aux études, les étudiantes pensent que leur réussite est davantage liée à l'effort consenti pour résoudre les tâches qu'on leur propose. Dans un contexte de sous-scolarisation et de faible réussite des filles, il est important de constater que les étudiantes soient conscientes que le

succès se situe au bout de l'effort. Ce résultat renforce la conviction que via une persévérance aux études, les filles sont capables de réussir au même titre si non plus que les garçons. Les deux groupes donnent pratiquement la même signification au niveau de difficulté des tâches qu'on leur propose pendant les évaluations. Par contre, la chance compte davantage pour les étudiantes par rapport à la réussite.

**Tableau 7.** Effet des facteurs de motivation sur la réussite en fonction du nombre de sessions au baccalauréat

FACTEURS	EFFECTIFS		NOMBRE DE SESSIONS AU BACCALAURÉAT			
			Une seule		Deux et plus	
	Garçons	Filles	Effet moyen en %	Écart-type	Effet moyen en %	Écart-type
Habilité personnelle	268	105	39,07	14,66	35,93	14,17
Effort	268	105	32,82	15,46	35,50	15,43
Difficulté de la tâche	268	105	15,21	9,45	14,70	9,42
Chance	268	105	13,00	8,83	13,87	9,13
<b>Total effet moyen</b>			<b>100,00</b>		<b>100,00</b>	

Ceux qui obtiennent le baccalauréat en une tentative ne se distinguent pratiquement des autres que par le fait de compter sur l'habileté personnelle. Ceux-ci estiment que l'intelligence joue un rôle prééminent pour la réussite. De même, ces résultats montrent que l'effet chance compte davantage pour ceux qui obtiennent ce diplôme à l'issue d'au moins deux sessions de cet examen.

Les deux groupes présentent des différences marginales en ce qui concerne la persévérance pour les études et la difficulté de la tâche.

**Tableau 8.** Effet des facteurs de motivation sur la réussite en fonction de la performance au baccalauréat

FACTEURS	EFFECTIFS		PERFORMANCE AU BACCALAURÉAT			
			Avec mention		Sans mention	
	Avec mention	Sans mention	Effet moyen en %	Écart-type	Effet moyen en %	Écart-type
Habilité personnelle	132	226	38,52	15,67	35,87	13,76
Effort	132	226	36,96	15,33	35,18	15,34
Difficulté de la tâche	132	226	12,68	7,77	15,41	10,09
Chance	132	226	11,84	8,26	13,64	9,13
<b>Total effet moyen</b>			<b>100,00</b>		<b>100,00</b>	

Les étudiants qui obtiennent une mention au baccalauréat comptent plus sur leur habileté personnelle et leur persévérance aux études que leurs homologues qui obtiennent ce diplôme sans mention. Par rapport à la difficulté de la tâche et la chance on observe l'effet inverse.

Les auteurs identifient bien sûr des facteurs de motivation liés à la tâche qu'on propose à un apprenant. Mais il s'agit moins de son niveau de difficulté que de la perception de son importance et du sentiment d'aptitude à la résoudre. Brophy (1983) et Clark (1989)

considèrent la perception de l'importance d'une tâche comme une source importante de la motivation. De leur côté, Bandura et Schunk (1981) et Schunk (1989) affirment que dans un contexte d'apprentissage, la perception de la compétence à accomplir une tâche est un facteur de motivation.

**Tableau 9.** Effet des facteurs de motivation sur la réussite en fonction du profil au lycée

FACTEURS	EFFECTIFS			PROFIL AU LYCÉE					
				Mathématiques		Expérimentales		Sociales	
	SM	SE	SS	Effet moyen en %	E-type	Effet moyen en %	E-type	Effet moyen en %	E-type
Habilité personnelle	134	95	144	38,04	14,60	36,12	15,36	36,54	13,86
Effort	135	95	144	35,96	15,03	42,10	19,39	30,47	10,44
Difficulté tâche	134	95	144	13,98	8,62	11,04	8,66	17,34	9,87
Chance	134	95	144	12,12	8,67	10,74	8,62	15,65	8,76
<b>Total effet moyen</b>				<b>100,00</b>		<b>100,00</b>		<b>100,00</b>	

Les étudiants provenant des sciences mathématiques et, dans une moindre mesure, ceux des sciences sociales fondent davantage leur espoir de succès sur leur habileté personnelle (intelligence) alors que c'est la persévérance pour les études (effort) qui priment chez ceux des sciences expérimentales.

L'effet du niveau de difficulté de la tâche et de la chance sur la réussite est plus prononcé chez les étudiants des sciences sociales, lorsqu'on les compare à ceux des autres profils sur ces deux facteurs. Ceux des sciences expérimentales sont ceux-là qui comptent le moins sur ces deux facteurs.

### 3.3. Effet des types de facteurs de motivation sur la réussite des étudiants de l'échantillon

Les prochains tableaux présentent les résultats liés à l'effet des regroupements de facteurs (internes vs externes ; stables vs instables) sur les variables étudiées.

Les prochains tableaux présentent les résultats liés à l'effet des regroupements de facteurs (internes vs externes ; stables vs instables) sur les variables étudiées.

**Tableau 10.** Effet des types de facteurs de motivation sur la réussite en fonction du statut de l'IES

TYPES DE FACTEURS	STATUT DE L'IES			
	Public		Privé	
	Effet moyen en %	Écart-type	Effet moyen en %	Écart-type
Internes	71,80	14,06	73,41	15,59
Externes	28,20	14,06	26,59	15,59
Stables	54,27	13,10	46,38	15,23
Instables	45,73	13,10	53,62	15,23

Les étudiants des deux groupes comptent essentiellement sur eux-mêmes (facteurs internes : intelligence et effort) pour réussir leurs études ; ce résultat est légèrement plus important pour

les étudiants du privé. Par contre, si les étudiants du public attribuent davantage leur réussite aux facteurs stables que sont l'intelligence et la difficulté de la tâche, ceux du privé comptent plus sur les facteurs instables (effort et chance) pour leur succès.

**Tableau 11.** Effet des types de facteurs de motivation sur la réussite en fonction du genre de l'étudiant

TYPES DE FACTEURS	GENRE DU RÉPONDANT			
	Étudiants		Étudiantes	
	Effet moyen en %	Écart-type	Effet moyen en %	Écart-type
Internes	72,68	14,57	71,61	14,88
Externes	27,32	14,57	28,39	14,88
Stables	52,78	14,60	48,71	13,62
Instables	47,22	14,60	51,29	13,62

Les deux groupes (étudiants et étudiantes) attribuent leur réussite principalement aux facteurs internes ; ce qui signifie que tous comptent davantage sur eux-mêmes pour le succès.

Alors que les étudiants attribuent davantage leur réussite aux facteurs stables que sont l'intelligence et la difficulté de la tâche, les étudiantes quant à elles estiment que les facteurs instables (effort et chance) comptent plus pour le succès aux études.

**Tableau 12.** Effet des types de facteurs de motivation sur la réussite en fonction du nombre de sessions au baccalauréat

TYPES DE FACTEURS	NOMBRE DE SESSIONS AU BACCALAURÉAT			
	Une seule		Deux et plus	
	Effet moyen en %	Écart-type	Effet moyen en %	Écart-type
Internes	72,77	14,71	71,44	14,39
Externes	27,23	14,71	28,56	14,39
Stables	51,82	14,50	50,63	14,03
Instables	48,18	14,50	49,37	14,03

Les facteurs internes (intelligence et effort) sont valorisés par les étudiants des deux groupes, surtout ceux qui obtiennent le baccalauréat en une seule tentative. Pour les deux groupes, notre analyse montre des résultats comparables en ce qui concerne la stabilité des facteurs ; mais ils pensent que les facteurs stables (intelligence et difficulté de la tâche) ont plus d'effet sur la réussite et cela est d'autant vrai pour ceux qui n'enregistrent aucun échec au baccalauréat.

Les étudiants qui obtiennent une mention au baccalauréat pensent qu'ils doivent surtout leur réussite à leur intelligence et leurs efforts (facteurs internes). Il en est de même, mais dans une moindre mesure, pour ceux qui ne performant pas autant à cet examen.

La stabilité des facteurs influe de façon comparable sur les deux groupes d'étudiants constitués en fonction de leur performance au baccalauréat (avec ou sans mention).

**Tableau 13.** Effet des types de facteurs de motivation sur la réussite en fonction de la performance au baccalauréat

TYPES DE FACTEURS	PERFORMANCE AU BACCALAURÉAT			
	Avec mention		Sans mention	
	Effet moyen en %	Écart-type	Effet moyen en %	Écart-type
Internes	75,48	13,10	70,96	15,11
Externes	24,52	13,10	29,04	15,11
Stables	51,20	15,11	51,27	13,87
Instables	48,80	15,11	48,73	13,87

**Tableau 14.** Effet des types de facteurs de motivation sur la réussite en fonction du profil suivi au lycée

TYPES DE FACTEURS	PROFIL AU LYCÉE					
	Sciences mathématiques		Sciences Expérimentales		Sciences Sociales	
	Effet moyen en %	Écart-type	Effet moyen en %	Écart-type	Effet moyen en %	Écart-type
Internes	73,90	13,39	78,22	13,78	67,01	14,51
Externes	26,10	13,39	21,78	13,78	32,99	14,51
Stables	52,03	14,20	47,16	17,72	53,88	11,16
Instables	47,97	14,20	52,84	17,72	46,12	11,16

Les étudiants des sciences expérimentales attribuent davantage leur réussite aux facteurs internes (habileté personnelle et efforts). Sur cette variable, ils sont suivis par ceux des sciences mathématiques.

Du point de vue de la stabilité des facteurs, les étudiants des sciences sociales, qui ne valorisent pas autant les variables internes, attribuent une importance élevée aux variables stables (intelligence et difficultés de la tâche) qu'aux variables instables (effort et chance) dans leur réussite. Les résultats de ce groupe et celui des sciences mathématiques sont quasiment identiques sur cette variable. A contrario, leurs homologues des sciences expérimentales accordent plus d'importance aux facteurs instables (effort et chance).

### Conclusion

L'application de la théorie de Weiner (1986) à l'étude des facteurs auxquels les étudiants attribuent leur réussite universitaire a permis de constater que les étudiants guinéens de première année universitaire comptent surtout sur les facteurs internes de réussite. Mais la plupart d'entre eux donne la primauté à leur habileté personnelle (ou intelligence) ; autrement dit, ils estiment qu'ils réussissent à l'université par ce qu'ils sont intelligents.

De tous les groupes constitués, ce sont les filles et ceux qui proviennent du privé ou des sciences expérimentales qui estiment qu'ils réussissent surtout à cause de leur persévérance pour les études.

Pourtant, s'il est vrai que sans un niveau d'habileté suffisant il est difficile de réussir, de nombreuses études (Ames et Lau, 1982 ; Browne, 1986) prouvent que le fait de compter sur ses propres efforts est un facteur de motivation essentiel.

Tous les groupes constitués attribuent des rôles comparables et non significatifs aux facteurs externes (difficulté de la tâche et chance). Toutefois, les étudiantes et ceux qui obtiennent le baccalauréat sans mention ou à l'issue d'au moins deux sessions de cet examen, ont tendance à valoriser l'effet chance.

Du point de vue de la stabilité des facteurs, ce sont les groupes qui attribuent surtout leur réussite à l'effort (les filles et ceux qui proviennent du privé ou du profil sciences expérimentales) qui comptent davantage sur les facteurs instables (desquels relève la persévérance pour les études) ; on comprend que ce facteur est essentiel pour ces trois groupes. Tous les autres comptent davantage sur les facteurs stables que sont l'intelligence et la difficulté de la tâche.

En définitive, ce sont les filles, les étudiants du privé et du profil sciences expérimentales qui attribuent un rôle déterminant à leur propre investissement pour les études. Ce qui signifie en termes de motivation qu'ils sont les plus motivés pour la réussite. Ceux qui comptent plus sur leurs habiletés personnelles (intelligence) développent une estime de soi excessive qui n'est pas toujours bénéfique. Par contre, nous trouvons très risqué que de compter sur le niveau de difficulté de la tâche et encore plus sur la chance pour la réussite dans les études.

### **Notes**

1. Un facteur interne peut être stable ou instable et il en est de même pour un facteur externe.
2. Institution d'enseignement supérieur.
3. Ames et Lau, cités par Feldman (1986) et Brown cité par Cameron et Vanderwoerd (1986).

### **Références bibliographiques**

- BANDURA, A. et SCHUNK, D. H. Culture de la compétence, de l'efficacité personnelle et de la motivation intrinsèque, *Journal de Personnalité et Psychologie sociale*, n° 41, 1981, pp. 586-598.
- BARBEAU D. Analyse de déterminants et d'indicateurs de la motivation scolaire d'élèves du collégial, *Actes du colloque de l'Association pour la recherche collégiale*, tenu au Cégep Bois-de-Boulogne du Québec, 1995.
- BROPHY, J. Conceptualisation de la motivation des étudiants, *Psychologie de l'éducation*, n° 18, 1983, pp. 200-215.
- BRULE, P. La gestion du stress : une valeur ajoutée, *Interaction*, vol. 3, n° 1 et 2 (printemps et automne), 1999.
- CAMERON G. et VANDERWOERD, J. *Protection des enfants et soutien aux familles : développement de programmes et réalités organisationnelles*, New York, Éditions Walter de Gruyter INC, 1986.
- CLARK, R. E. Progrès en cours et directions futures de la recherche en technologie éducative, *ETRD et D.* n° 37, vol. 1, 1989, pp. 57-66.
- DES LIERRES, T *et al.* Les facteurs auxquels les étudiants du Burundi, du Cameroun, de la Côte d'Ivoire, du Gabon, de la Guinée et du Québec attribuent leur réussite scolaire, dans *Revue de l'Association internationale de pédagogie universitaire (AIPU)*, «pédagogique», vol. 9, n° 1, 1989.
- DESSUS. P. *La motivation en milieu scolaire*, IUFM de Grenoble, 2002.

- EISEMBERG, N. et MUSSEN, P. H. *La racine du comportement inné des enfants*, Presses de l'Université de Cambridge, 1989.
- FELDMAN, R. S. *La psychologie sociale en éducation : recherches et théories actuelles*, Presses de l'Université de Cambridge, 1986.
- PHILIPPE, A. *Les 3 piliers de la motivation intrinsèque*, 2013. Disponible sur Internet : <<http://ceclair.fr>>
- LIEURY, A. et FENOUILLET, F. *Motivation et réussite scolaire*, 3<sup>e</sup> édition, revue et actualisée, Paris, Dunod, 2013.
- LINNENBRINK, E. A. et PINTRICH, P. R. Motivation comme facteur de réussite scolaire, *Association nationale des écoles de psychologie*, 2002.
- SCHUNK, D. H. *Efficacité personnelle et habileté cognitive d'apprentissage*, Presses de l'Académie de New York, vol. 3, 1989, pp. 13-44.
- TARDIF, J. *Pour un enseignement stratégique*, Montréal, Les Éditions LOGIQUES, 1992.
- WEINER. B. *Une théorie attributionnelle de la motivation et de l'émotion*, New York, Edition Springer-Verlag, 1986.

### **Resumen**

Ya sea de manera intuitiva o teórica, los maestros de todos los niveles de enseñanza saben que la motivación es la clave del éxito en el aprendiente (alumno o estudiante). Nadie puede aprender si tiene falta de motivación. Basándose en la teoría de Weiner (1986), este estudio fue capaz de describir y de interpretar los factores determinantes del éxito de los estudiantes universitarios del primer año en Guinea. Con este fin, una muestra de 378 estudiantes, del público y del privado, ha indicado el peso que atribuye a cada uno de los factores de éxito de Wiener. Los resultados según los factores y sus combinaciones se presentan y se interpretan en términos de la muestra total y de cada una de sus estratificaciones (estatuto de la universidad, género del estudiante, número de sesiones y rendimiento no bachillerato y perfil del área seguida en la escuela secundaria).

Los resultados muestran que, en la mayoría de los casos, los estudiantes encuestados basan prioritariamente sus esperanzas de éxito en su capacidad personal (inteligencia). Son las niñas, los estudiantes del privado y los que proceden del área de las ciencias experimentales que asignan este papel a su perseverancia pelos estudios. Mientras tanto, los resultados de varios estudios coinciden en que el esfuerzo por parte del alumno (perseverancia) es uno de los mejores indicadores de su motivación.

También, aunque la mayoría de los grupos asignan un papel marginal a los factores externos (dificultad de la tarea y suerte), vemos que el factor suerte tiende a crecer en importancia entre las niñas y entre los estudiantes que obtienen el bachillerato, después de más de un intento o los que lo consiguen sin mención.

**Palabras clave:** Motivación – Éxito – Factores del éxito – Factores internos – Factores externos – Factores estables y Factores inestables

**Abstract**

Whether intuitive or theoretical way, teachers at all levels know that motivation is a factor of success at the learner (pupil or student). No one can learn if he/she lacks motivation. Based on the theory of Weiner (1986), the following study has succeeded to describe and interpret the determinants of success at first-year university students of Guinea. For this purpose, a sample of 378 male and female students, from the public and private universities, has indicated the weight they attribute to each of the factors of success of Wiener. The results according to the factors and their combinations are presented and interpreted in relation to the total sample and each of its stratifications (the status of the university, the gender of the student, the number of sessions and performance to the advanced level, of the program followed in the high school). The results revealed that in most of the cases, the students questioned based primarily their hope of success on their own ability (intelligence). These are the girls, students from the private universities and those from the experimental sciences who attribute this role to their perseverance for the studies. Meanwhile the results of several studies agree to say that the effort provided by the student (his/her perseverance) is one of the best indicators of his/her motivation. Even though most of the groups assign a marginal role to the external factors (task difficulty and chance) we see that the factor chance tends to get in importance at the girls and students who obtain advanced level after more than an attempt or who get it without mention.

**Keywords:** Motivation – Success – Factors of success – Internal factors – External factors – Stable factors and Unstable factors

**Resumo**

Seja de forma intuitiva ou teórica, os professores de todos os níveis de ensino sabem que a motivação é um factor de sucesso do aprendente. Ninguém pode aprender se lhe faltar motivação. Apoiando-se na teoria de Weiner (1986), o presente estudo conseguiu descrever e interpretar as determinantes do sucesso dos alunos do 1º ano da universidade na Guiné. Para tal, uma amostra de 378 estudantes, do público e do privado, indica o peso que atribui a cada um dos factores de sucesso de Wiener. Os resultados segundo os factores e seus reagrupamentos são apresentados e interpretados em função da amostra total e de cada uma das suas estratificações (estatuto da universidade, género do aluno, número de sessões e desempenho no fim do ensino secundário e perfil da área seguida na escola secundária).

Os resultados mostram que, na maioria dos casos, os estudantes interrogados justificam prioritariamente a sua esperança de sucesso na capacidade pessoal (inteligência). São as raparigas, os alunos do ensino privado e os que procedem da área das ciências experimentais que atribuem este papel à sua perseverança pelos estudos. Durante este tempo os resultados de vários estudos estão de acordo, ao afirmarem que o esforço dispensado pelo aluno (a perseverança) é um dos melhores indicadores da sua motivação.

Deste modo, ainda que a maior parte dos grupos atribua um papel marginal aos factores externos (dificuldade da tarefa e sorte), vemos que o factor sorte tem tendência a ganhar importância entre as raparigas e os alunos que obtêm o diploma do ensino secundário depois de mais de uma tentativa ou dos que o obtêm sem classificação.

**Palavras-chave:** Motivação – Sucesso – Factores de sucesso – Factores internos – Factores externos – Factores estáveis e Factores instáveis